



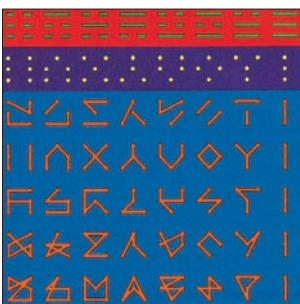
LE SIFOU FOUVINEUR

Le nouvel an de la "Petite Asie" parisienne.

Fin janvier 1998 :
Quoi de neuf au
courrier aujour-
d'hui ? Voyons,
une lettre de mon
ami Guillaume, une carte de
ma petite nièce "Nouvelle
Rosée du matin", de
Toulouse, et encore toutes ces
publicités tapageuses que je
consulterai plus tard.
Procédons dans l'ordre :
Que me veut donc ce cher
Guillaume !... **Par les mille
paumes divines !!!**

Je me serais donc trompé
dans l'orthographe de son
nom dans le n°5 de
Génération Tao... Oui, c'est
bien cela, il s'agit de
Guillaume Hébert. Ah !
Par les huit trésors, son
adresse, j'ai également fait
une erreur. Je vais l'appeler
de suite, pour présenter mes

Un BCS-MA de Guillaume



*D'énormes pétards
explorent telles
des mitraillettes afin
de chasser les mauvais
esprits pour toute
l'année et de gigantesques
gongs retentissent
des kilomètres alentour,
par leurs vibrations
posées et harmonieuses.*

excuses à ce sacré garçon.
Si mes oreilles fatiguées ont
bien entendu le timbre de sa
voix, vous pouvez donc
le contacter au :

**19, rue St Martin 14000
Caen Tel: 02 31 85 93 39.**

Dans le dernier numéro,
vous avez pu admirer ses
"mandalas" (B.C.S-M.A.)
créés en osmose avec
les outils modernes de
l'informatique. Guillaume
aime écouter l'avis des autres
pour évoluer dans son art.
Bien, passons à ma nièce ;
tiens, elle m'invite à venir la
rejoindre pour la semaine de
festivités du Nouvel an asia-
tique à Toulouse. Mais je ne
peux décommander les ren-
dez-vous que j'ai pris avec
mes amis français pour le
week-end du 31/01 au 01/02
dans la "Petite Asie" pari-
sienne. Je leur ai promis
d'être leur guide lors du
carnaval.

**Malheureusement, mes
grands maîtres taoïstes ne
m'ont pas encore divulgué
les secrets de l'ubiquité.**

Comment être à plusieurs
endroits à la fois ? Après
le quartier asiatique de

Belleville la veille, les autori-
tés ont carrément bloqué une
partie du 13ème arrondisse-
ment pour le défilé du
Nouvel An. Tout est là : sur
un fond de musique chinoise
et indochinoise, les Grands
Tambours de l'ARFOI
(Association des Résidents
en France d'Origine
Indo-chinoise) annoncent les
invités d'honneur et
les divers participants. La
procession suit un itinéraire
triangulaire Ivry-Choisy
Masséna qui permet au
public de ne pas se tasser et
de bouger comme il le sent.

Ah le carnaval... Entre
les drapeaux colorés, les che-
vaux en papier, les
lanternes rouges de la paix,
les drapeaux longs et les
lanternes fleuries, ont défilé
les rois, reines et leur suite,
des dynasties Tang, Ming et
Qing ; les trois divinités :
Bonheur, Réussite et
Longévitité, les héros des
Royaumes Combattants, les
personnages de la légende
du Juge Bao Gong (symbole
de la justice). J'ai dévoré des
yeux la danse des lions
et la danse du dragon. J'ai
admiré, profondément ému,

les héros du roman classique
Pèlerinage vers l'Ouest :
le maître bouddhiste Tang
San-Zang et ses quatre
disciples : le Roi des Singes,
le Cochon Divin, le Cheval
Blanc et le moine Sha
He-Shang, voyageant vers
l'Ouest pour chercher les
canons bouddhiques. Nous
avons vu l'accueil de la
mariée selon la tradition chi-
noise, des danses folklo-
riques de plusieurs pays, etc.
Les fées qui nous lançaient
des fleurs m'ont achevé.



Sourire et charme de l'Asie

Heureusement, j'ai pu recouvrer mes esprits quand nous sommes allés manger au restaurant et, pendant le repas, les propriétaires nous ont offert un cadeau à chacun ..

Mes amis français étaient un peu destabilisés par ce geste de don (l'un d'entre eux a d'ailleurs demandé combien il devait...).

En Chine, cet "acte de don" fait aux clients est un échange avec le Dieu de la prospérité qui, en retour, est censé apporter ses énergies positives au commerce. Comme vous le savez, la culture chinoise est aussi influencée par la croyance bouddhiste du karma : un acte bon entraîne de bonnes conséquences, et inversement pour un acte mauvais. On récolte ce que l'on sème... Vous voyez, même là, la philosophie du prince indien s'intègre naturellement dans l'esprit mercantile de mes frères.

Le Salon des médecines douces

Je n'ai pas regretté mon pas-



Photo André Ducloux

Des représentants de la F.T.C.C.T.

sage au traditionnel salon de "Médecine Douce et Thalasso" au Parc des



Photo André Ducloux

Qi Gong de Peng Zu au salon des médecines douces

Expositions (Porte de Versailles) du 5 au 9 février 1998. Moi qui étais si réticent à tout bain de foule après ces nombreuses festivités. Comme tout Sifou, j'ai un petit côté ours, quand je vois trop de monde, il me faut ma caverne. Mais toutes ces organisations qui œuvrent pour le mieux-être ne peuvent que me ravir (même si certaines n'ont pas toujours les pieds sur terre... ou la main sur le coeur).

Je ne vous cache pas que mon chauvinisme a été caressé dans le sens du poil car nombreux étaient les stands de Qi Gong et de médecine chinoise.

J'ai pu admirer des formes de Tai Ji effectuées par des mordus de l'art chinois : Anya Meot, Antoine Ly et Yves Blanc ont orchestré la danse cosmique. Une méditation en mouvement dans ce va-et-vient de milliers de personnes en quête de santé et de bien-être. Boules Bao Ding, démonstrations de maîtres, diagnostic par la prise des différents pouls, décidément, la Chine en particulier et l'Asie en général est partout en France.

Tous ces clins d'œil à ma culture me donnent soudain la nostalgie, le mal du pays. J'aspire à sentir les odeurs de mon enfance,

à déambuler dans les petites rues escarpées de Chine, à entendre les différents patois chantants des cantons de ma nation. Je comprends Yoda qui disait "Fatigué je suis, de repos j'ai besoin". Ouh, ceci est un signe, Je dois retourner au pays.

Quelle merveilleuse invention que la tontine chinoise, le Hui, ce système de prêts et de crédits géré par la communauté chinoise qui permet d'aider et de soutenir un membre de celle-ci lorsqu'il a besoin de yuan, oh ! pardon de francs.

Figurez-vous que, grâce au Hui, mes compatriotes m'ont aidé à payer le billet d'avion pour aller me ressourcer, retrouver mes racines. Quelle délectation... Comment ai-je pu rester si longtemps sans respirer cet air, palper cette terre, goûter

Les coulisses de la Chine moderne



ces saveurs, sentir ces odeurs...bon j'arrête, mon maître de poésie m'a toujours dit que j'étais fait pour l'aquarelle. Durant mon retour aux sources, devinez ce que je vois, assis à côté de moi dans un centre de Wushu à Beijing : M. Hu Ting Ming, l'entraîneur officiel de l'équipe de Chine en train de lire un magazine. Jusque là, rien de parti-



Photo J.B. Xavier

culier. Non, je ne me suis pas trompé, c'est bien Génération Tao ! La vie est pleine d'humour, n'est-ce pas ? Quand je suis en France, je vois la Chine partout, et maintenant que je suis en Chine, je me souviens de la France. Comment guérir cette blessure quand on ne se sent jamais complètement chez soi ? La seule issue réside dans le fait d'accueillir la totalité de l'être dans l'instant présent... Car "la vie est comme une goutte de rosée posée sur la feuille de lotus" (de mon maître de poésie R. Tagore).

Le Sifou